

RALLYE DU CHABLAIS - Florian Gonon mâte l'essaim des Super 2000!

Il n'y croyait qu'à moitié, mais il l'a fait. Et avec quel panache ! Sur sa lancée du Tour de Corse (11^e scratch et 1^{er} du groupe N), Florian Gonon était loin d'être certain de pouvoir mâter les trois Peugeot 207 Super 2000 qui lui étaient opposées, celles d'Ivan Ballinari, Laurent Reuche et Nicolas Althaus. Il avait tort ! Car c'est bien sa Subaru Impreza, dont il partageait l'habitacle comme de coutume avec Sandra Arlettaz, qui a fait la loi d'un bout à l'autre du Rallye du Chablais. Après avoir viré en tête le vendredi soir avec des marges assez faibles



Bel envol vers une victoire pas écrite par avance pour la paire Gonon-Arlettaz

sur Reuche, 2^e à 6"0, et «Bally», 3^e à 8"7, le pilote de Saxon s'est attelé à donner plus d'ampleur à son avantage le samedi dès potron-minet. Après les deux premiers passages dans les épreuves spéciales de la Tour d'Aï et du col de la Croix, on ne dira pas que le break était fait, mais tout le moins une option prise sur la victoire. Ballinari pointait à 19"1 alors que Reuche, qui payait cash sa méconnaissance quasi-totale de ces deux épreuves très délicates, parce que très rapides, était rejeté à plus de quarante secondes.

Plus personne n'allait revoir la Subaru blanche et rouge du Team Annie

Spiers. Il y eu bien quelque rébellion dans le camp des Super 2000, notamment de la part de Reuche, qui lui subtilisa les «scratches» dans les deux passages de Bex-Lavey et lors de la première «super-spéciale» de Vérossaz, mais la suprématie du champion de Suisse 2009 ne fut jamais véritablement remise en question. «Suis-je surpris? S'interrogeait le grand vainqueur une fois l'arrivée franchie. Oui et non. Oui, parce que les Super 2000 ont un potentiel supérieur à ma groupe N. Non, dans la mesure où ce sont des machines plus délicates à régler et dont l'exploitation n'est pas facile. Vue sous cet angle, la Subaru convient peut-être mieux à des amateurs comme nous, fussent-ils éclairés...»

Passant outre sa modestie proverbiale, Florian Gonon avouait néanmoins avoir «envoyé», comme l'on dit: «Dans certains passages, c'est vrai, je crois qu'il n'y avait pas beaucoup de dixièmes à grappiller. J'étais aux limites de la voiture.»

Au niveau du championnat de Suisse, qui ne figure pas parmi les objectifs de Gonon, qu'on ne reverra d'ailleurs en Suisse que fin octobre en Valais alors qu'il aura disputé entre-temps le Rallye d'Ypres en Belgique et le Sanremo (IRC), Ivan Ballinari a fait la bonne affaire du week-end. En devançant Laurent Reuche d'une vingtaine de secondes et Nicolas Althaus, vainqueur du Critérium jurassien qui est



Ballinari-Pianca pointent en tête du championnat à mi-saison !

passé à côté de son sujet, en particulier pour n'avoir pas toujours fait les bons choix de pneus le vendredi soir, alors que le temps était aux averses, Ballinari a même pris une petite option sur le titre, encore qu'à mi-championnat, tout soit encore ouvert.

Après sa sortie de route du Critérium jurassien, Reuche, lui, n'avait pas à rougir de ses performances, mais il constatait qu'au volant d'une Super 2000, la connaissance du terrain joue un rôle déterminant, en tout cas dans les épreuves très rapides. «J'ai tenu le choc dans les «spéciales» nouvelles, comme la «super-spéciale» de Vérossaz, qui se faisait dans le sens contraire par rapport à 2010, ou plus lentes, comme celle de Bex. En revanche, dans les courbes ultra-rapides et bétonnées de l'Hongrin, où il faut une grande confiance pour laisser le pied à fond, j'ai trop souvent hésité. Sans doute en aurait-il été différemment si je ne les avais déjà négociées au volant d'une voiture de pointe.»

Derrière ce quatuor attendu, Michaël Burri et Stéphane Rey ont une nouvelle fois tiré le meilleur parti de leur Citroën DS3 R3. Pour lui permettre de marcher, qui sait, dans ses propres traces, Olivier Burri a mis entre les



Encore une magnifique performance à mettre à l'actif de Mickaël Burri-Stéphane Rey !
La Citroën DS3 se montre redoutable dans le groupe R.

mains de son fils les meilleures cartes. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il les joue avec talent et intelligence. Il a en tout cas engrangé son troisième succès de rang en groupe R après ceux du Rallye du Pays du Gier et du Critérium jurassien. Mais la concurrence a malgré tout montré les dents. Antonio Galli, après avoir galéré au Critérium jurassien, n'a concédé cette fois qu'une quarantaines de secondes à Burri, preuve qu'il commence à mieux cerner les possibilités de sa DS3. Et Sébastien Carron, au

volant de sa Renault Clio R3, 1'15". «Que la concurrence se fasse plus présente est une bonne chose, confiait Burri jr. Pour progresser, et c'est bien mon objectif, c'est même indispensable.»

Olivier Gillet, que beaucoup voyaient mettre Burri en danger, n'a pas évolué tout à fait au niveau qu'il espérait. Affaire de rythme, car il n'avait pas couru en voitures modernes depuis le Rallye du Valais, et par la faute aussi d'une Clio R3 dont les réglages n'étaient pas vraiment à son goût, en première partie de course en tout cas. Une crevaison, dans la «spéciales» des Rives, premier passage, n'a rien arrangé... Thierry Russo, lui, se reprochait de n'avoir pas reconnu suffisamment bien la «super-spéciale» de Vérossaz, où une petite «touchette» lui coûta en gros une demi-minute. «Il fallait reconnaître à pied et j'ai un peu fait le flemmard...» souriait-il.

Ruedi Schmidlin, 6^e sur le terrain, a été pour une fois éjecté du top-ten non pas suite à un pépin mécanique, mais par la faute d'une pénalisation consécutive à un excès de vitesse sur le routier.

Au niveau des coupes mono-marques, Burri a donc devancé Galli et le néophyte Mike Coppens en Citroën Trophy DS3, dont la course fut hypothéquée d'entrée de jeu par une crevaison. En



La Subaru d'Hunziker-Lugon occupe la tête du groupe N.

C2 R2, Hervé Taverney a fêté, le jour de ses 37 ans, son premier succès d'étape en dépit d'une voiture dont il

avait ouvert le train le vendredi déjà. Le champion de Suisse 2006 a devancé de pas grand chose le prometteur Aurélien Devanthéry, qui aurait pu espérer mieux encore sans une erreur qui lui coûta quelque trente secondes entre Bex et Lavey. Et Joël Rappaz, grand dominateur un mois plus tôt au Critérium jurassien? Une panne de direction assistée plomba sa course dès le vendredi, d'autant plus sûrement qu'il ne la diagnostiqua pas immédiatement... «Croyant à une crevaison, je me suis arrêté, ai sorti le cric et la roue de secours avant de m'apercevoir que les quatre pneus étaient OK...» Comme le lièvre de la fable, Rappaz s'efforça de refaire le terrain perdu le samedi, signant au passage quelques jolis «chronos», mais il ne parvint pas à colmater totalement la brèche ouverte la veille.

Côté Renault, Sébastien Carron-Lucien Revaz ont donc remporté la mise en R3, avec une vingtaine de secondes d'avance sur Olivier Gillet-Frédéric Helfer et une grosse trentaine sur Thierry Russo-Sarah Buchard. Pascal Perroud, lui, a joué de malchance: il a été éliminé dans la première épreuve du samedi matin dans des

circonstances heureusement rarissimes: «Partie devant moi, la Honda Civic de Sergio Pinto avait abandonné toute l'huile de son moteur cassé sur la route. Quand je suis arrivé dans le virage en question, j'ai tourné le volant et ma Clio est partie tout droit, direction le fossé. Sans conséquence, heureusement, ni pour mon équipier Gilbert Balet, ni pour moi. A peine plus pour la Clio...» En R1, et même si leur Twingo n'a pas franchi le podium totalement intacte, Frédéric Hauswald - Kevin Schlichter ont réédité leur succès du Critérium jurassien devant une concurrence qui a élevé son niveau. On retrouve Ludovic Bueno –



Deuxième victoire de la saison pour Carron-Revaz en Clio R3 Pirelli Swiss Trophy

Catherine Villars au 2^e rang devant Thomas Joris – Stéphane Fellay.

En Coupe Ford Fiesta, c'est Rodolfo Esposito-Julien Grosjean qui se sont montrés les plus rapides, tout en ne concédant que quelques secondes, au niveau de la classe R2, à la Citroën C2 de Taverney. Deuxième place pour Sylvain Droxler-Sébastien Racine, 3^e pour Stéphane Gobalet-Mélanie Mordji.

Enfin, en Trofeo Abarth, compétition non pas helvétique, mais européenne, succès italien pour Michele Tassone, dont la petite 500 a devancé d'une misère, à peine sept secondes, celle de David Finger-Michaela Schweizer.



Victoire sur le front Suisse en VHC de Servais-Crausaz et leur Porsche 911

Sur le front de la Coupe Suisse de rallye, la victoire est revenue à Ivan Cominelli – Carmelo Sottile, devant Nicolas Lathion – Claude Bestazzoni et Pascal Bron – Quentin Marchand. A noter que la victoire en VHC est revenue au Belge Jean-Pierre Van De Wauver sur la Ford Escort RS 1800 devant la Porsche de Frank Servais et la Ford Escort RS 2000 du couple Eddy et Florence Bérard.

Prochain rendez-vous les 24 – 25 juin à Lugano pour la Ronde del Ticino.

Swissrally.ch le 30 mai 2011